Cellule Bien-être : 00748 Collège Christ-Roi d’Ottignies.

|  |  |
| --- | --- |
| Type d’enseignement : Secondaire général  Réseau : Libre confessionnel  Discrimination positive : Non  Adresse : Rue de Renivaux 25, 1340 Ottignies  Personne(s) de contact : Karine DENAMUR  Nombre d’élèves (2012-2013) :1393  Nombre d’enseignants (2012-2013) : 140  Nombre d’implantations de l’école : 1  Récit arrêté en date du 14/01/2013  Récit complété avec le Service d’accompagnement : NON | |
| **Récit courant de septembre 2011 à juin 2012** | **Informations à passer en revue pour rédiger les récits** | | **Récit courant de juin 2012 à novembre 2012** |
| **Description et fonctionnement pour la première année**  La Cellule Bien-être du Collège Christ-Roi, aussi appelée « Cellule Santé et Bien-être » est officiellement composée d’une enseignante en éducation physique et la sous-directrice lors de toutes les réunions. Le directeur et l’économe lors de la première séance. Le PSE presque à chaque réunion et le PMS 3 fois mais s’investira peut-être autrement pour la suite.  Ils sont soutenus dans leur démarche par un service d’accompagnement.  Au point de vue organisationnel, l’enseignante porte l’ensemble du projet. Cependant, une « équipe » devrait se construire petit à petit autour d’elle. L’ambition est de mettre en place une cellule qui comprendrait au moins trois personnes.  A ce stade la dynamique des réunions est donnée par l’accompagnante (CEMEA).Ces réunions se déroulent entre un temps de midi ou pose (max 2X50minn) et environ 1xpar mois. | **Description et fonctionnement**  *- Le nombre exact de membres de la CBE,*  *- Le profil des membres, leur discipline s’il s’agit d’enseignants (ex : professeur de français, directeur, puéricultrice, infirmier CPMS, …), l’implantation dans laquelle ils exercent*  *- L’organisation en groupe principal, sous-groupes, la coordination, etc. Le cas échéant, nombre de membres dans chaque sous-cellule.*  *- Les interactions éventuelles entre la CBE et d’autres structures dans l’école*  *- Les tâches et responsabilités assumées par chaque membre de la CBE (ex : qui coordonne, qui invite, qui contacte les partenaires, qui fait les comptes-rendus, etc.)*  *- La fréquence des réunions de la CBE ou de ses sous-groupes*  *- Les moments de réunion (ex : pendant la pause de midi, après les cours, à certains moments …)*  *- Le lieu de réunion de la CBE*  *- La fréquence des réunions avec le service d’accompagnement.*  *- Les outils que se donne la CBE pour faciliter son fonctionnement (PV, répertoires de partenaires, listes d’actions, etc.)* | | **Description et fonctionnement pour la transition et la deuxième année**  L’enseignante reçoit de plus en plus de collaboration avec d’autres professeurs. Des initiatives individuelles se créent sur base des actions lancées avec GREEN (effets de jeunes contre effets de serre- alimentation équilibrée) deux éducateurs collaborent dans la mesure de leurs disponibilités pour permettre des actions avec des élèves de 5è et de 6è (aspects pratiques et communication). Parmi ces élèves, certains, guidés, commencent à prendre part au concept. Moins de réunion avec notre partenaire CEMEA mais aide plus concrète sur le terrain : conseils pour la création d’un affichage informant les futurs élèves et parents lors d’une journée « portes ouvertes »  Une réunion a été organisée avec des élèves de 5è et 6è et la coordinatrice CBE. Des réflexions intéressantes y ont été mises en évidence et une répartition des responsabilités par secteurs retenus pour les prochaines actions (fruits et relaxation ). Un rapport complet de cette réunion a été fait par l’adulte.  Les élèves sont « suivis » par la coordinatrice. |
| **Ce qui met en mouvement pour la première année**  Dans cet établissement, la Cellule Bien-être est perçue comme un dispositif permettant de soutenir une thématique de l’école déjà existante depuis qqs années : le respect de soi, des autres et de la planète.  La création de cette cellule est aussi une opportunité pour l'école de renforcer la « Cellule santé et bien-être » déjà organisée au sein de l’école depuis 2010 sous l’impulsion de l’enseignante soutenue par la direction qui y consacre 3h par semaine. Des activités ayant trait au bien-être sont régulièrement organisées au sein de l’établissement depuis quelques années. L’école aimerait dès lors définir un fil conducteur qui permettrait de mieux coordonner toutes ces actions et installer une prise de conscience de la thématique du BE qu’elles contiennent (sorte de mise en évidence de cette valeur) en équipe, en augmentant le nombre de partenaires internes dans le travail de fond de l’éthique du projet.  L’établissement désire profiter du projet pilote pour mieux définir les priorités d’action au sein de l’école en matière de bien-être et pour implanter une Cellule durable et institutionnalisée au sein de l’école. | **Ce qui met en mouvement**  *- Comment la vision de l’amélioration du bien-être dans l’école a-t-elle évolué depuis juin 2012 ?*  *- Quels éléments mis en place durant la première année du dispositif entraînent une mobilisation pour cette deuxième année ?* | | **Ce qui met en mouvement pour la transition et la deuxième année**  Par un travail de fond. On en « parle » de plus en plus. On essaie de faire prendre conscience aux différents « acteurs » (éducateurs entre autres) qu’ils peuvent être à la source de ce concept de  «  bien-être ». On essaie de le partager entre adultes. Le fait d’avoir permis ou proposé à certains collègues de participer à une action permet à ceux chez qui le concept était « latent » de le mettre en avant (actions avec certains professeurs de langues en 5è et 6è)  Le fait d’avoir une autre petite implantation (espace) pour les grands(5es et 6es) a permis de cibler un public dans un plus petit espace avec des élèves qui avaient déjà participé à une action « globale » l’année précédente (Croque ta pomme, gros pull)  Répondre le plus justement à la première question demanderait de la poser à l’équipe interne.  La demande d’aide par la coordinatrice a aussi été prise en compte par la direction qui en a tenu compte en proposant de nouvelles formes de responsabilités. Un professeur en plus pour l’animation pastorale qui fort liée à la CBE, un éducateur responsable avec un professeur pour la vente des produits OXFAM… maintien des heures de coordination CBE…)  Le nouveau « fil conducteur » : mise en évidence d’un nouveau concept :  **« Clés pour une école meilleure »** avec la production d’une affiche élaborée par la coordinatrice et l’aide d’un professeur d’art et de ses élèves en 1ère et 2è. TB réussite (voir photo jointe)  Nouvelle présentation à la journée « portes ouvertes » plus visuelle.  Des actions « variables » autour de ce « concept » seront probablement l’avenir dans notre collège. Cette année elles sont ciblées auprès des « grands » de 5 et 6.  Mon rôle est aussi d’aller « voir par où cela peur passer ». Les prises de consciences sont nécessaires en travail de fond et nous sommes à l’heure de « tenter » des expériences, de chercher aussi. |
| **Actions et collaborateurs associés à ces actions pour la première année**  Actions reconduites d’années en années année et coordonnées par la « Cellule Santé et Bien-être » : approche du concept de l'alimentation durable avec une classe de 1ère, reconduite en 2ème en 2011-12 avec une classe qui a participé à l’élaboration d’un livre de recettes durables (partenariat avec l’association GREEN), d’une journée « santé » avec une classe de 5ème (organisée par le CPMS et quelques éducateurs), la présence d’un bar à jus et d’un stand d’information aux journées portes ouvertes, l’éducation à la consommation de produits du commerce équitable (formation des élèves par Oxfam), le remplacement des distributeurs de boissons sucrées par des fontaines à eau, l’organisation d’un séjour « bien-être » au Sporta de Tongerlo pour des élèves de 4ème, la sensibilisation aux problèmes liés aux assuétudes pour des élèves de 2ème et de 4ème (partenariat avec l’association FARES), …  Une semaine d’échange linguistique en 3èmes a permis un atelier « jus » un atelier « récup’attitude » et un atelier de sensibilisation à la «consommation  alimentaire» dans différentes cultures. Un bar à jus a vu le jour lors d’une soirée cabaret organisée par les rhétos (mars 2012).  Dans l’ensemble, toutes les actions sont reconduites même si elles prennent parfois une autre forme ou ciblent un autre public.  La Cellule Bien-être se penche sur la méthodologie à employer pour la mise en place de nouveaux projets concrets et leur durabilité**.** | **Actions et collaborateurs associés à ces actions**  *- Si l’action est directement mise en place par la CBE ou si elle est articulée avec celle-ci.*  *- Les porteurs de cette action au sein de l’école.*  *- Le public cible pour chaque action (ex : les élèves de 2ème maternelle, les professeurs qui en font la demande, …)*  *- Le moment et la durée de l’action,*  *- Si l’action est récurrente d’année en année ou complémentaire à des actions antérieures (ex : la distribution de fruits aux récréations fait suite à la venue d’une diététicienne dans l’école)*  *- Si l’action fait l’objet d’une exploitation pédagogique (ex : dans le cadre des cours – lesquels ?- ou en dehors des cours)*  *- Les partenaires de cette action*  *- Les outils ou démarches utilisés dans le cadre de cette action* | | **Actions et collaborateurs associés à ces actions pour la transition et la deuxième année**  Moins d’actions ont été reconduites en direct avec la CBE entre les classes de 1è jusqu’à la 4è mais plus d’action sont conduites en rapport direct avec la CBE en 5è et 6è.  L’action « livre de recettes durables » en 2è l’année dernière n’a pas pu être finalisée : Green n’a pas retenu le travail fait car il y a eu un problème de communication avec le professeur responsable du projet.  La « journée santé » menée par les éducateurs en 5è a été reconduite et a du succès auprès des élèves. Plus de professeurs s’y impliquent en prenant un atelier en charge. Elle conduit à de nouvelles actions en lien avec les ateliers (relaxation, vente de soupe, consommation de fruits et jus de fruits durant le temps du midi..)  Découverte/dégustation de produits durables et atelier interactif avec les futurs élèves et parents lors de la journée « portes-ouvertes ».  Développement du projet « vente des produits OXFAM » et installation d’un chalet dans la cour pour la vente).  Suppression de l’activité extérieure pour les 4è et maintien des activités de sensibilisation aux « assuétudes » en 2è/4è.  Maintien de l’action « petits déjeuners durables » en collaboration avec le PSE et avec les 1ères.  La semaine d’échange linguistique de 3è se fait sous une autre forme.  Certaines actions doivent encore avoir lieu : le cabaret des élèves et la vente de jus au « baràjû ».  Dans le concept nous gardons la notion de durabilité. Je souhaiterais élaborer un « guide des actions durables » |
| **Dynamiques mises en place par la CBE dans la communauté scolaire pour la première année**  Les stratégies de communication propre à la CBE sont limitées à : des infos via le journal hebdomadaire transmis à tous les professeurs ou un affichage propre à certaines actions ou encore beaucoup de contacts « personnels » en fonction du public concerné par une action menée par la CBE. Toutes les autres actions de l’école ont leur propre mode de communication : le « tam tam » fonctionne assez bien mais ne s’adapte pas à toutes les formes et nous souhaitons rendre la communication plus objective. Beaucoup d’autres stratégies demandent à être développées  La cellule s'est d'ores et déjà dotée d'outils pour mieux coordonner ses actions. Un listing recensant les différents projets réalisés dans l’école a été élaboré et la mise en place d'un « carnet » qui reprendrait les différents projets décrits de manière précise a été évoquée afin de faciliter l'accès des projets aux enseignants. Une intervention plus ciblée est également envisagée pour l'an prochain.  Il s’agira d’un « visu » sous la forme d’un grand panneau et qui fera l’objet d’un prochain travail concret avec, nous l’espérons, des partenaires internes. Il devrait mettre en évidence tout ce qui se fait et les thématiques abordées.  Labellisation des projets afin de leur donner une certaine valeur et de les rendre « durables » | **Dynamiques mises en place par la CBE dans la communauté scolaire**  *- Les stratégies de communication mises en place par la CBE : réunion, événements, journées de réflexion,*  *- Les stratégies de mobilisation (événements, formations, journées de réflexion, etc.)*  *- La communication de la CBE vers l’extérieur*  *- Les stratégies d’enquêtes ou de consultation des différents acteurs scolaires (en particulier mais pas exclusivement des élèves)*  *- Les stratégies de collaboration, de construction collective*  *- Le choix de priorités*  *- Les stratégies mises en place pour assurer des liens avec d’autres groupes ou d’autres projets de l’école* | | **Dynamiques mises en place par la CBE dans la communauté scolaire pour la transition et la deuxième année**  Un « visu » des projets de l’école, sous la forme d’un grand panneau a été élaboré. (voir photo jointe)  Informer via le journal hebdomadaire a été abandonné, sauf pour une grande action, il y a trop d’info !  Une petite « enquête » a été menée à la journée « portes ouvertes » sur la notion du « bien-être » chez les futurs élèves.  Une grande action par une campagne d’affichage est menée par un professeur et l’équipe d’animation pastorale sur le problème de la « bousculade » dans les couloirs.  Beaucoup de points communs sont échangés entre les acteurs de la cellule animation pastorale, certains professeurs de cours de géographie et la CBE.  La communication passe surtout par une approche « personnelle  et donc directe » entre les adultes ou entre l’adulte et des élèves.  La direction fait confiance et laisse une grande « liberté » à tout qui prend des initiatives constructives.  La relation privilégiée entre certains collègues favorise bien entendu la collaboration pour un projet qu’il soit petit ou grand.  Un des projets, le plus vaste, concerne une semaine avec les 3ès aux sports d’hiver, projet sportif avant tout, avec une équipe très complète de professeurs très motivés. |
| **Effets et bénéficiaires pour la première année**  Mise en ordre, vision de recul, meilleure « analyse » de la situation pour l’enseignante et la sous directrice. Les échanges lors des réunions ont permis de « catégoriser » les actions menées et d’avoir une vue sur la « culture du BE » de notre établissement. | **Effets et bénéficiaires**  - *A qui, à quoi profite la CBE (ex : le climat d’école est plus serein, les résultats scolaires des élèves sont en hausse, …)* | | **Effets et bénéficiaires pour la transition et la deuxième année**  Un climat plus serein, des adultes plus calmes devraient donner aux jeunes un cadre de base idéal à leur développement.  En 5è et 6è : les séances de relaxation et la préparation de jus de fruits leur apporte une « détente » dans le climat parfois lourd des études et/ou problèmes d’adolescents. Ils peuvent se construire à travers ces actions, donner une dimension plus valorisante sur le plan humain à leur cadre scolaire. Cela peut les aider à se prendre en charge, à développer leur personnalité autrement qu’intellectuellement. Par les actions « effets de jeunes contre effets de serre » ils prennent conscience des enjeux pour l’avenir de l’être humain… de la planète. Cela les rend « responsables » |
| **Facilitateurs pour la première année**  Plusieurs éléments facilitant le fonctionnement de la CBE ont été identifiés. L’enthousiasme des différents acteurs participant à l’agencement de la CBE est bénéfique. Les outils envisagés pour coordonner les différents projets de l’école permettront de mieux rencontrer les objectifs que la CBE s’est fixée.  La présence d’un membre de la direction lors de la plupart des réunions permet d’avaliser les décisions prises. La présence d’une représentante du SPSE active dans un autre établissement concerné par le projet pilote permet d’avoir un regard externe éclairé. | **Facilitateurs**  *Quels sont les éléments qui facilitent :*  *- Le fonctionnement de la CBE (ex : un ordre du jour est programmé pour chaque réunion, ambiance conviviale, …) ?*  *- La mise en place ou la coordination des actions (ex : bénévolat de parents, un partenariat avec une association, …) ?* | | **Facilitateurs pour la transition et la deuxième année**  Le choix d’avoir une coordination CBE dont l’objectif reste d’aider, de faciliter, de motiver, de chercher et trouver des solutions, d’innover, de faire le relais, les liens, de soutenir, d’évaluer….  Avoir un local, du matériel, de l’espace.  Avoir des partenaires internes, motivés et externes, associatifs ou professionnels et spécialisés.  Avoir un budget propre à la demande de l’école. Celui reçu nous convenait.  Avoir le soutien d’un membre de la direction, de l’économat et d’être reconnu par tous.  Garder le contact avec PMS et PSE.  Introduire un médecin choisi et propre à l’école pourrait aussi contribuer au bien-être. |
| **Freins pour la première année**  L’utilité de la CBE en tant que lien de coordination semble ne pas être perçue par les enseignants. Pour eux, la Cellule Bien-être est juste « un projet de plus » dont l’utilité n’est pas vraiment reconnue.  La mise en évidence du travail fait n’est pas facile, ni trouver le moyen de « motiver » des partenaires internes. Amener les partenaires à aller jusqu’au bout d’une action (travail de fond) est aussi difficile. La notion de consommateurs prime sur celle de consomm’acteurs. | **Freins**  *Quels sont les éléments qui freinent :*  *- Le fonctionnement de la CBE (ex : manque de temps pour se réunir, manque d’implication du corps professoral, …) ?*  *- La mise en place ou la coordination des actions (ex : que de moyens financiers, calendrier scolaire, …) ?* | | **Freins pour la transition et la deuxième année**  Certains éducateurs/trices n’intègrent pas encore qu’ils peuvent être à la source du bien-être et que tout ce qu’ils font ou mettent en place adhère au concept.  Les membres de notre PMS sont peu disponibles.  Manque de temps. Certains ne mènent pas leur projet jusqu’au bout.  Les formations communes proposées ne sont pas toujours de bons choix ! Laisser l’école le choix selon sa « culture » ses « besoins » serait plus judicieux!  Faire un travail personnel pour d’abord  **« être-mieux avec soi pour être mieux avec les autres »** |